



Après plusieurs annulations suite à la crise sanitaire, j'ai enfin retrouvé le village, les enfants, les parents, les enseignants, l'école, Cathy et toutes les personnes qui rendent cet endroit unique.

J'ai passé beaucoup de temps à l'école à accompagner l'équipe pédagogique. J'ai observé une école extraordinaire qui a subi de nombreux changements en deux ans grâce à une équipe magique. Le cadre de l'école et de l'enfant est bien posé. Certains enfants, très turbulents il y a deux ans, se sont aujourd'hui calmés et très bien adaptés à l'école. Les enseignants ont pris confiance en eux, ont progressé et suivent un contenu pédagogique très consistant : on travaille beaucoup à l'école Yaye Mariama Ba. Les enfants sont épanouis, courent pour aller à l'école et leur progression est énorme. Presque tous les CP savent lire. Les plus petits au préscolaire ont envie d'apprendre et ne se lassent pas de réciter l'alphabet ou les jours de la semaine. Des cours de renforcement et de l'aide aux devoirs ont été mis en place afin de remonter le niveau de certains élèves et cela porte ses fruits. Les enfants ont compris qu'il n'était pas bon de frapper grâce à la non-violence des enseignants et un cadre sécurisant. Les goûters, distribués tous les jours, permettent aux enfants de grandir petit à petit et de combler les carences nutritionnelles.

Par ailleurs, j'ai découvert le Quartier Général des Loustics, structure extra-scolaire que nous avons co-financée. Son utilisation est multiple : aide aux devoirs, jeux, coloriages, bricolages, lecture, atelier de musique, salle de réunion, visites médicales... Ce centre est réellement utile et complète exactement le besoin que nous avons ressenti il y a deux ans. J'ai aussi assisté aux visites médicales organisées pendant deux jours grâce à deux médecins ORL belges et un ophtalmologue sénégalais tous venus bénévolement. Tous les enfants ont subi un dépistage de la vue, un test auditif et la vérification du nez, de la gorge, des oreilles et de la bouche. Un vrai suivi de l'enfant est mis en place. Nous avons beaucoup travaillé avec Cathy sur nos différents projets : essayer de combler les carences nutritionnelles, continuer à financer le fonctionnement de l'école mais aussi la construction de nouvelles salles, mettre en place un accompagnement scolaire pour tous à la rentrée...

Je repars heureuse et ressourcée du village qui est pour moi comme une deuxième famille. Je me suis beaucoup demandée sur place, pourquoi aujourd'hui je faisais tout ça, et je crois bien avoir trouvé la réponse au milieu des sourires des enfants et de l'équipe pédagogique. Nous sommes une équipe, une équipe répartie dans plusieurs pays mais avec un but unique : contribuer à l'épanouissement de ces loustics.

Chloé, juin 2021





Il y a deux ans, lors de mon premier séjour à Keur Bourhane, j'ai fait la rencontre d'enfants attachants en quête d'attention et d'affection, d'enseignants (Makam, maitresse Fatou et Ami colé) emprunts d'une bienveillance inconditionnelle pour leurs élèves.

J'ai également croisé le chemin de Oumar, le président de l'association, un grand homme au sens propre comme au figuré, capable de se plier en quatre si ce n'est plus pour répondre aux besoins de sa famille, des volontaires et de l'association.

Cathy, la chef d'orchestre. Toutes les actions réalisées au village (l'école, le soutien scolaire, la venue des volontaires...) sont possibles par son travail et son analyse fine des habitants du village. Anciennement assistante sociale en France, sa formation professionnelle lui permet sans aucun doute d'agir avec une grande pertinence. C'est aussi en ce sens que le volontariat est enrichissant, car sans son regard, les actions des volontaires ne pourraient prendre en compte tous les enjeux sociaux, culturels et économiques du village.

Bien sûr, je n'oublie pas les habitants du village pour leur accueil et la découverte de leur culture au quotidien.

La première fois, je suis arrivée avec l'envie d'apprendre aux enfants du village des jeux tels que la passe à 10, la balle au prisonnier, le volley ou le foot. Bien que les enfants du village ne demandent qu'à apprendre, à être encadrés, stimulés et accompagnés, j'ai vite compris que les enfants d'ici ne sont pas les enfants occidentaux. Lorsqu'on ne va pas à l'école avant 6 ans et qu'on reste à la maison pour faire les tâches ménagères ou qu'on ère dans le village à la recherche de la moindre distraction, on ne sait pas ce que c'est d'écouter quelqu'un qui explique les règles du jeu, d'autant plus quand on ne parle pas la même langue : on ne sait pas rester en place, on ne sait pas se taire, on ne sait pas qu'il ne faut pas taper.... Ainsi, il semblait indispensable que je me remette en question, et que je revois mon approche et mes attentes. Voilà ce que mon premier voyage m'avait appris, un enseignement extrêmement précieux pour une future enseignante.

Deux ans plus tard me revoilà au Sénégal, séjour au cours duquel j'ai pu constater avec une joie immense les progrès des enfants tant sur le plan scolaire que social. Ça a été aussi pour moi l'occasion d'observer l'évolution de l'équipe enseignante qui s'est consolidée et soudée. Avec Chloé, nous étions ébahies de les voir travailler en osmose avec un objectif commun : le bien-être et la progression des enfants. En cette fin d'année, j'ai pu prendre en charge les classes de CP, CE1 et grande section seule ce qui m'a permis de réaliser tout ce qui avait été mis en place par l'association « L'Enfant D'abord » et que cela portait ses fruits, les enfants ont désormais un habitus scolaire ! Ce qui était presque impensable il y a deux ans.

Enfin, ce second séjour était pour nous l'occasion de venir voir la mise en place de notre première action : la construction du quartier général des loustics, une salle bibliothèque, ludothèque avec des espaces de travail et des espace de jeux, un lieux privilégié des enfants. Il y a deux ans, nous proposions des activités coloriages dehors : les feuilles s'envolaient, les crayons étaient mangés par les chèvres... Aujourd'hui, nous pouvons accueillir beaucoup d'enfants dans des salles différentes et passer d'une salle à l'autre pour les aider. Dans chacune de ces salles, les enfants sont loin du tracas quotidien: c'est un lieu où ils s'évadent et où ils laissent place à leur imagination et à l'insouciance.

Lily, juillet 2021



Nous contacter :

Facebook : Les Loustics sous le Baobab

Instagram :

@leslousticssouslebaobab

Site internet : [https://](https://www.helloasso.com/associations/les-loustics-sous-le-baobab)

www.helloasso.com/associations/les-loustics-sous-le-baobab